
KAREN BLIXEN EN AFRIQUE
LA LIONNE
TOM BUK-SWIENTY
Gaïa

## LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

"La Lionne". Voilà comment était surnommée Karen Blixen en Afrique. Arrivée sur le continent en 1914, rêvant de grandes aventures et de liberté, elle en repartit en 1931, presque ruinée. Son mariage avec le baron Blixen-Finecke — qui lui transmit un titre de noblesse ainsi que la syphilis — fut un échec, et sa liaison passionnée avec un aristocrate anglais finit par lui briser le cœur. Devenue l'une des premières dirigeantes de grande entreprise au monde, l'écrivaine nourrira de ses expériences à la tête de la Karen Coffee Company *La Ferme africaine*, le célèbre récit qui la fera accéder à la renommée internationale et contribuera à la naissance du mythe Blixen. Un mythe que Tom Buk-Swienty s'attache aujourd'hui à explorer en démêlant fiction et réalité. S'appuyant sur des documents d'archives, des photographies d'époque et une correspondance inédite entre l'autrice et son oncle — soutien de la première heure —, le journaliste et biographe danois signe le premier récit authentique et complet de la vie de Karen Blixen en Afrique. Une vie marquée par la Première Guerre mondiale, la menace d'une faillite personnelle, de grands safaris, de mauvaises récoltes, un divorce, une histoire sentimentale tragique, un amour sans limite pour le pays qu'elle a choisi — et la perte de tout.

# LA LIONNE,
# KAREN BLIXEN EN AFRIQUE

TOM BUK-SWIENTY

Né en 1966, Tom Buk-Swienty est journaliste, historien et écrivain. Notamment connu pour ses ouvrages consacrés à Wilhelm Dinesen, le père de Karen Blixen, ainsi qu'à la relation de l'autrice avec son frère, il a été récompensé par de nombreux prix littéraires prestigieux.

Ouvrage traduit avec le concours
du Danish Art Council's Committee for Literature

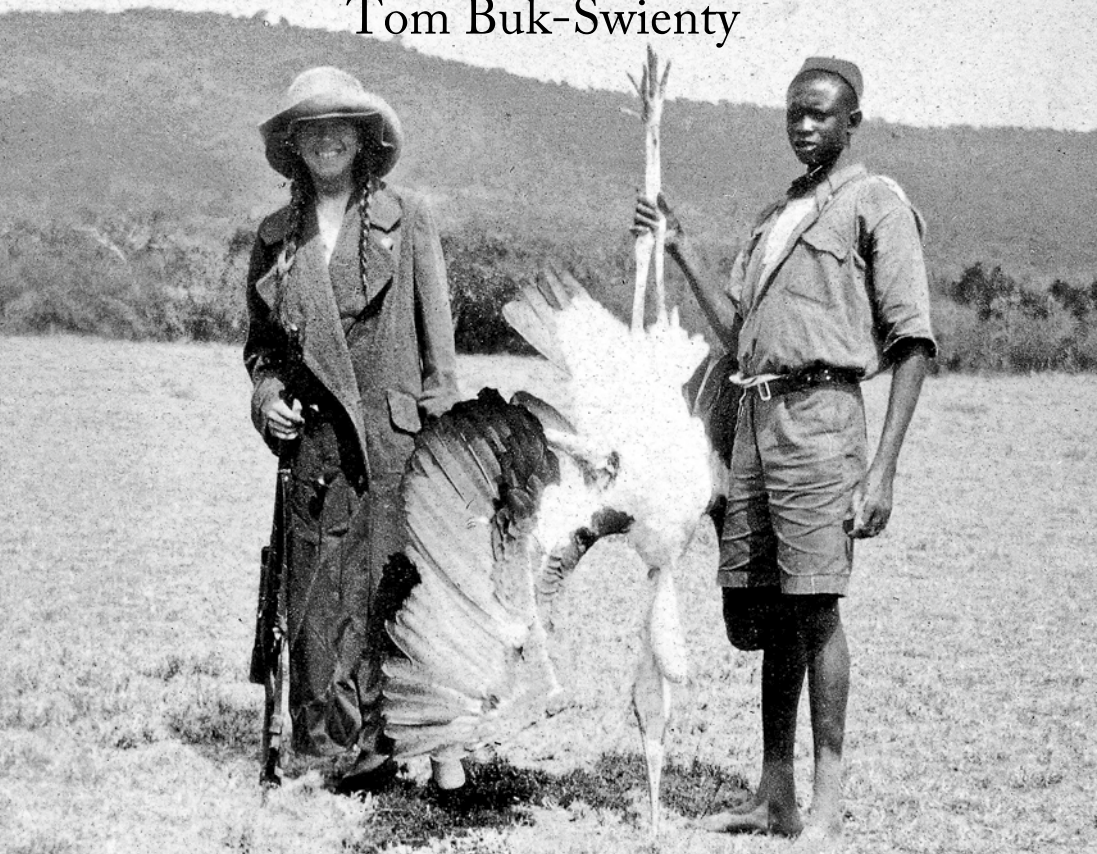
Danish Arts
Foundation

© Éditions Gallimard pour les extraits des œuvres suivantes de Karen Blixen : *Lettres d'Afrique (1914-1931)*, trad. de Philippe Bouquet ; *La Ferme africaine*, trad. d'Alain Gnaedig ; *Lettres du Danemark*, trad. de Carl-Gustav et Christofer Bjurström ; *Ombres sur la prairie*, trad. de Marthe Metzeger.

Titre original :
*Løvinden : Karen Blixen i Afrika*
Éditeur original :
Gyldendal A/S, Copenhague
© Tom Buk-Swienty, 2019
Publié avec l'accord de Copenhagen Literary Agency AS, Copenhague

© ACTES SUD, 2023
pour la traduction française
ISBN 978-2-330-18451-3

Tom Buk-Swienty

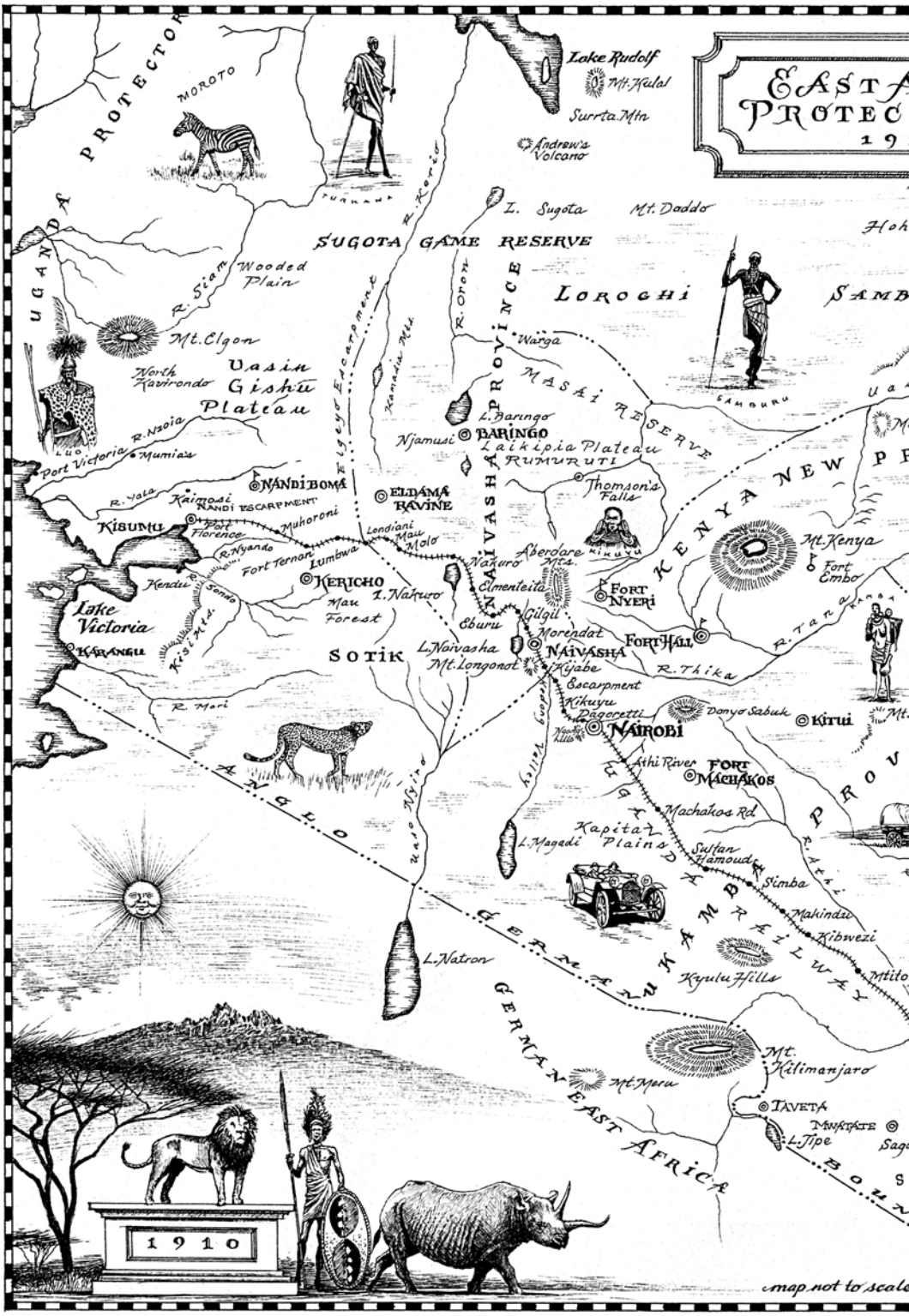


# LA LIONNE

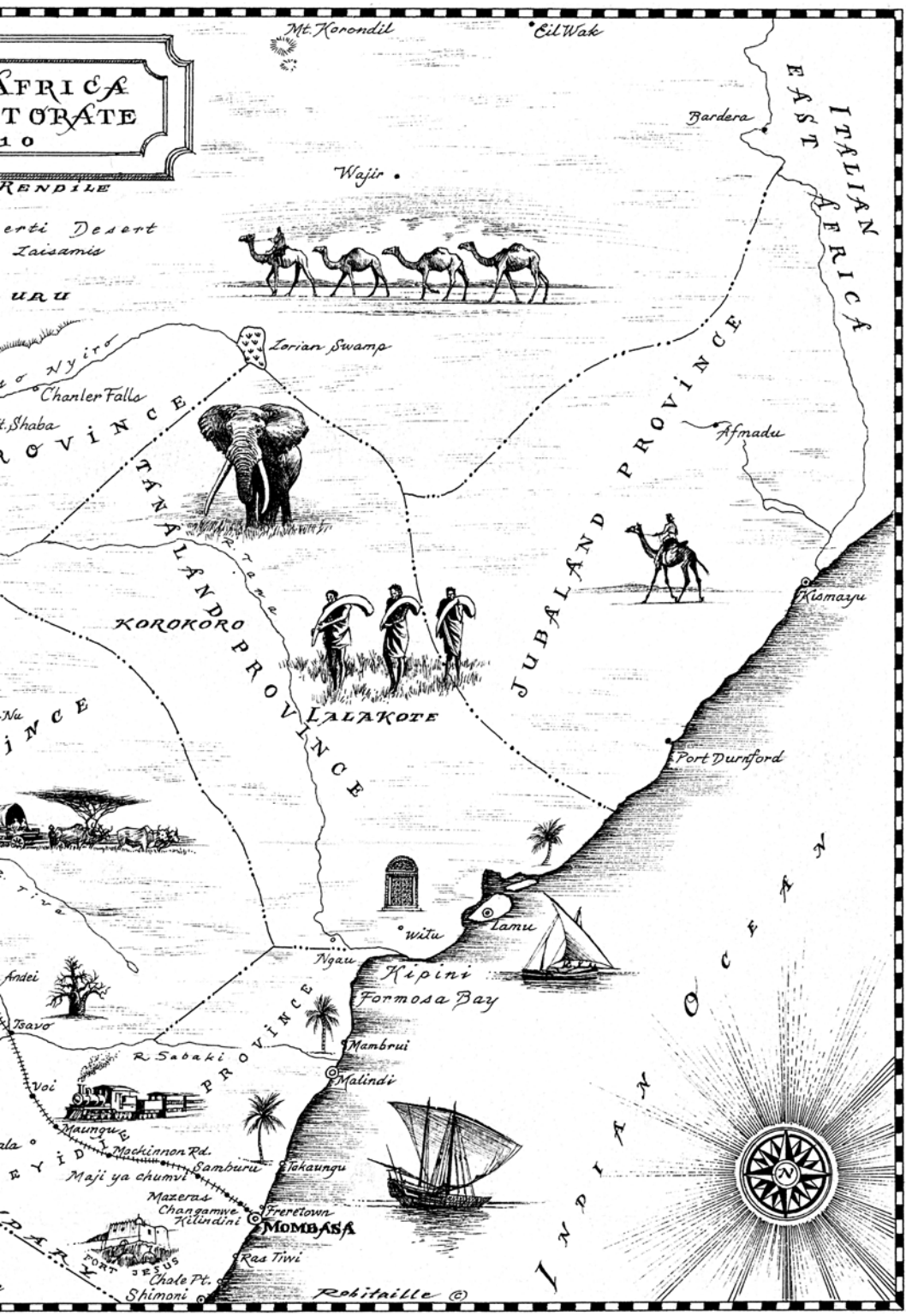
## KAREN BLIXEN EN AFRIQUE

Traduit du danois
par Frédéric Fourreau

Gaïa



EAST A
PROTEC
19
UGANDA PROTECTOR
MOROTO
TURKANA
R. Kerio
Lake Rudolf
Mt. Kulal
Surrta Mtn
Andrew's Volcano
L. Sugota
Mt. Daddo
SUGOTA GAME RESERVE
Wooded Plain
R. Siam
Mt. Elgon
North Kavirondo
Uasin Gishu Plateau
R. Nzoia
Port Victoria
Mumia's
LUO
R. Yala
Kaimosi
NANDI ESCARPMENT
NANDI BOMA
KISUMU
Port Florence
Muhoroni
R. Nyando
Fort Ternan
Lumbwa
Kendu
R. Sondo
KERICHO
Mau Forest
Lake Victoria
KARANGU
Kisi Mts.
SOTIK
R. Mori
Elgeyo Escarpment
Kamasia Mts.
R. Oron
NAIVASHA PROVINCE
LOROGHI
Warga
MASAI RESERVE
SAMBURU
L. Baringo
BARINGO
Njamusi
Laikipia Plateau
RUMURUTI
Thomson's Falls
ELDAMA RAVINE
Londiani
Mau Molo
Nakuro
Aberdare Mts.
KIKUYU
Elmenteita
Eburu
Gilgil
Morendat
NAIVASHA
L. Naivasha
Mt. Longonot
Kijabe
Escarpment
Kikuyu
Dagoretti
NAIROBI
Kedong Valley
FORT NYERI
FORT HALL
R. Thika
KENYA NEW PR
Mt. Kenya
Fort Embo
R. Tana
Donyo Sabuk
KITUI
Athi River
FORT MACHAKOS
Machakos Rd.
Kapita Plains
L. Magadi
Sultan Hamoud
Simba
Makindu
Kibwezi
Mtito
R. Athi
UGANDA RAILWAY
UKAMBA PROV
Kyulu Hills
ANGLO GERMAN BOUN
Uaso Nyiro
L. Natron
GERMAN EAST AFRICA
Mt. Kilimanjaro
Mt. Meru
TAVETA
MWATATE
L. Tipe
1910
map not to scale



AFRICA
TORATE
10
RENDILE
erti Desert
Laisamis
URU
Mt. Korondil
Eil Wak
Bardera
ITALIAN EAST AFRICA
Wajir
Zorian Swamp
Chanler Falls
t. Shaba
ROVINCE
TANALAND PROVINCE
R. Tana
KOROKORO
LALAKOTE
JUBALAND PROVINCE
Afmadu
Kismayu
Port Durnford
INCE
Nu
Tiva
Andei
Tsavo
Lamu
Witu
Ngau
Kipini
Formosa Bay
Mambrui
Malindi
R. Sabaki
PROVINCE
Voi
Maungu
Mackinnon Rd.
Samburu
Takaungu
Maji ya chumvi
Mazeras
Changamwe
Kilindini
Freretown
MOMBASA
Ras Tiwi
FORT JESUS
Chale Pt.
Shimoni
Robitaille ©
INDIAN OCEAN



Un grand merci à mes amis kényans Zoe, Andrew, Paddy et Bruce Nightingale, Hanne Lindemann (toute l'équipe de "Mama Safari" au Kenya), Stephen Kyengo, Elin Herd, ainsi que Tove et Akbar Hussein, sans l'aide desquels – notamment par nos longues discussions inspirantes sous l'immense ciel de l'Afrique de l'Est – ce livre n'aurait jamais pu voir le jour. Merci également à Nigel Pavitt, à Nairobi, qui a si généreusement contribué à l'aventure avec sa collection de photos historiques absolument unique, et à Elisabeth et Ian Gregory, à Malindi, au nord de Mombasa (les descendants d'Åke Bursell, premier régisseur de la ferme de Bror et de Karen Blixen) pour m'avoir ouvert leurs albums de famille.



*Honorable Lionne*
*Je vous apporte un gramophone [d'Angleterre]. J'ai avec moi quelques jolis disques qui, je l'espère, vous plairont.*

Denys Finch Hatton à Karen Blixen
Mombasa, 14 novembre 1926.

*Ne t'ai-je pas envoyé, – non, je crois que c'était à Tommy, – une lettre d'un vieux* gun-bearer *adressée à : Mme la lionne von Blixen – et qui commençait ainsi : Très honorable lionne ? C'est ainsi que tout le monde m'appelle maintenant et je trouve que cela a beaucoup d'allure*.*

Karen Blixen à sa mère, Ingeborg Dinesen, Ngong, 3 juin 1928.

*Le lion était pour Tanne le symbole de l'Afrique. Elle s'était elle-même battue comme un lion pour sauver sa ferme, pour tenir les promesses qu'elle avait faites à ses prêteurs – et pour son mariage. Mais même pour un lion, les choses peuvent tourner mal.*

Thomas (Tommy) Dinesen à propos de sa sœur dans *Tanne. Ma sœur Karen Blixen*.

---

* Lettre à Ingeborg Dinesen du 03/06/1928, *Lettres d'Afrique (1914-1931)*, p. 493, L'Imaginaire, Gallimard, 1985, traduction de Philippe Bouquet.



*L'Afrique-Orientale britannique constitue le domaine le plus singulier de l'empire de Sa Majesté, dans la mesure où, malgré son étendue relativement limitée, on y trouve une grande variété de climats, de paysages, de populations et de flore, ainsi qu'un vrai trésor de possibilités… On peut affirmer avec certitude que quiconque arrive là-bas ne peut s'empêcher de tomber amoureux de son nouveau pays d'adoption et, qu'il soit chanceux ou malchanceux, que sa réussite soit petite, moyenne ou grande, jamais il ne regrettera d'avoir débarqué à Mombasa.*

Lord Cranworth, *A Colony in the Making*, 1912.

*Un vaste univers de poésie s'est ouvert à moi et m'a laissée pénétrer en lui, ici, et je lui ai donné mon cœur. J'ai plongé mon regard dans celui des lions et j'ai dormi sous la Croix du Sud, j'ai vu les grandes plaines être la proie des flammes et alors qu'y poussait une herbe verte et tendre après la pluie, j'ai été l'amie de Somali, de Kikuyu et de Masai et j'ai survolé les Ngong Hills […] je crois que ma maison, ici, a été une sorte de refuge pour les passants et pour les malades et qu'elle a été pour les noirs le centre d'un* friendly spirit*.

Karen Blixen à sa mère, Ngong, 17 mars 1931.

---

* Lettre à Ingeborg Dinesen du 17/03/1931, *ibid.*, p. 545.














COPYRIGHT





# Sommaire

ARBRES GÉNÉALOGIQUES 23
LISTE DES PERSONNAGES 27
REMARQUE À L'INTENTION DU LECTEUR 37
DES GRAINES, DES DRUPES ET DES GRAINS DE CAFÉ 39
DE LA CULTURE DU CAFÉ EN AFRIQUE-ORIENTALE BRITANNIQUE 41
UN CRI DANS LE NOIR (UNE SOIRÉE À LA PLANTATION DE CAFÉ) 45
UNE FIANCÉE PART EN VOYAGE 51

1re PARTIE
DES DÉBUTS DIFFICILES

1. La petite fille à son papa 79
2. L'esprit de la pierre 95
3. Daisy 113
4. Les jumeaux 121
5. Le chevalier servant 145
6. La Karen Coffee Company 165
7. Premières impressions 185
8. D'heureux terrains de chasse 203
9. "La main de Dieu" 227
10. L'année noire 257

2e PARTIE

## UN NOUVEAU DÉPART ENCORE PLUS DIFFICILE


11. MBogani – la maison dans les bois 291
12. "Qu'Allah nous préserve" 329
13. *Coitus interruptus* 345
14. La Croix de Victoria 371
15. Retour d'Afrique 397
16. Tous les chemins (ra)mènent à… Ngong 417
17. La poitrine de Saba 439
18. La bataille de la cabane en torchis 459
19. Seule tout en haut du gaillard 479
20. "La mort n'est rien, l'hiver n'est rien" 493


3e PARTIE

## LA LIONNE


21. *"The good one"* 521
22. La ferme africaine 535
23. *Personæ non gratæ* 569
24. "Une sorte de tournant dans l'histoire de la ferme" 579
25. Le Danemark – un interlude 605
26. Daniel annulé 621
27. Zénith 647


4e PARTIE

## LÀ-HAUT DANS LE CIEL


28. La Vallée Heureuse 673
29. "Mon prince" 703
30. Quarante tonnes 727
31. L'esprit de l'air 755
32. "Ramenez-moi dans les Ngong Hills" 781

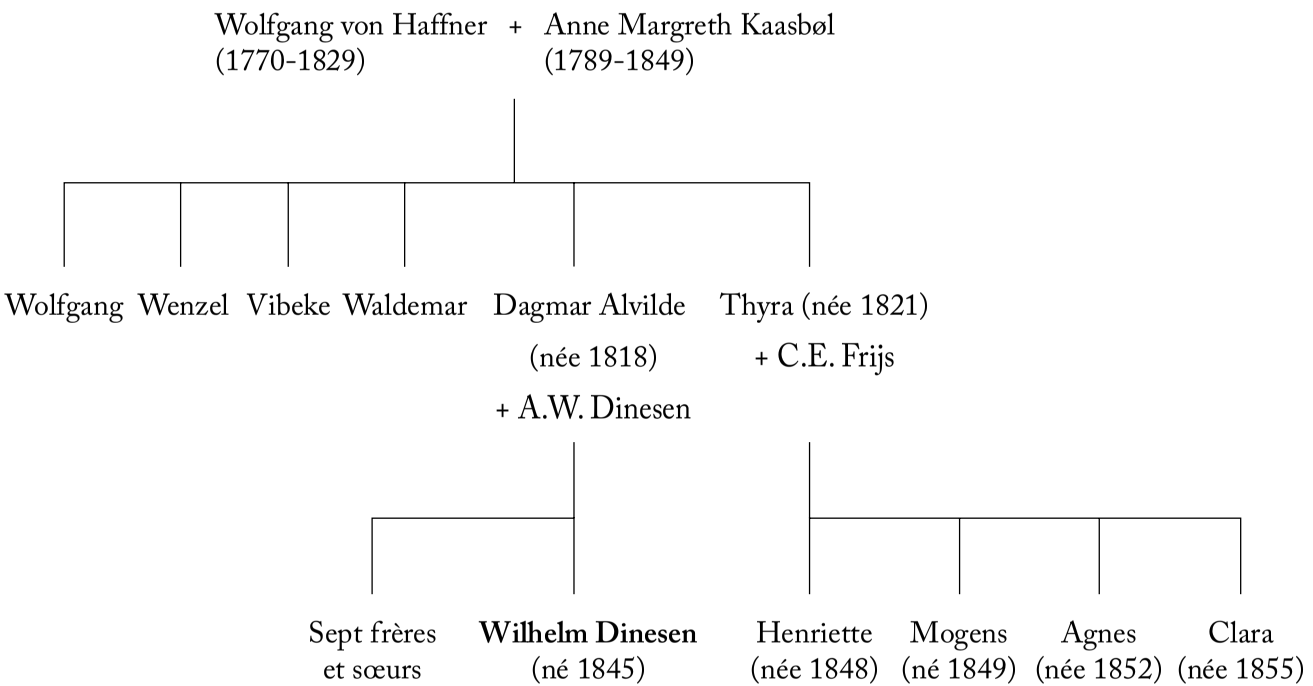
CE QU'ILS SONT DEVENUS 829
REMERCIEMENTS 853
NOTES 855
ARCHIVES ET COLLECTIONS PRIVÉES
UTILISÉES DANS CET OUVRAGE 877
BIBLIOGRAPHIE 879
LISTE DES ILLUSTRATIONS 887
INDEX 893

*ILLUSTRATIONS DES PAGES PRÉCÉDENTES*

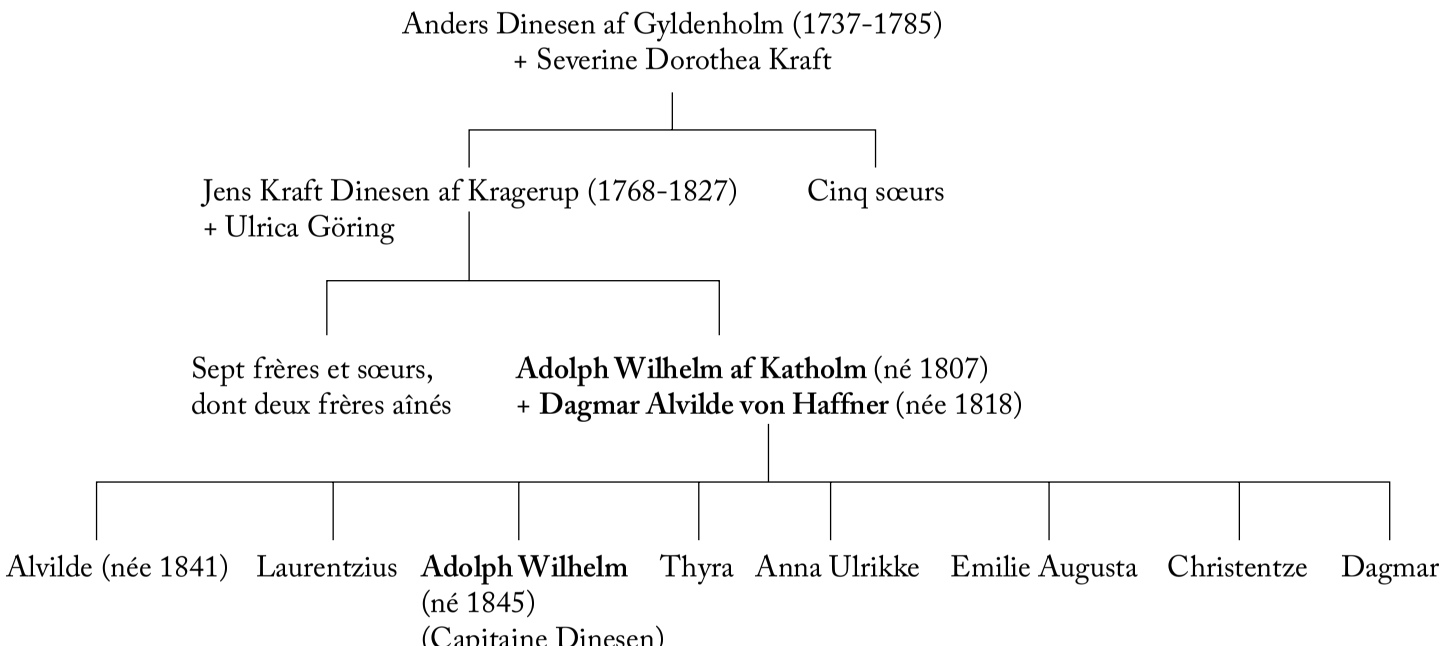
*Page de titre : Karen Blixen en safari, juin 1914.*
*Page des remerciements : Monts Ngong, vers 1914.*
*Page de citations : Un des premiers colons sur la difficile route d'Uasin. Plateau de Gishu, dans le Nord du Kenya.*
*Série d'illustrations : La vallée du Grand Rift / Guerriers masai / Jeunes Kikuyu / Denys Finch Hatton et Karen Blixen à cheval.*



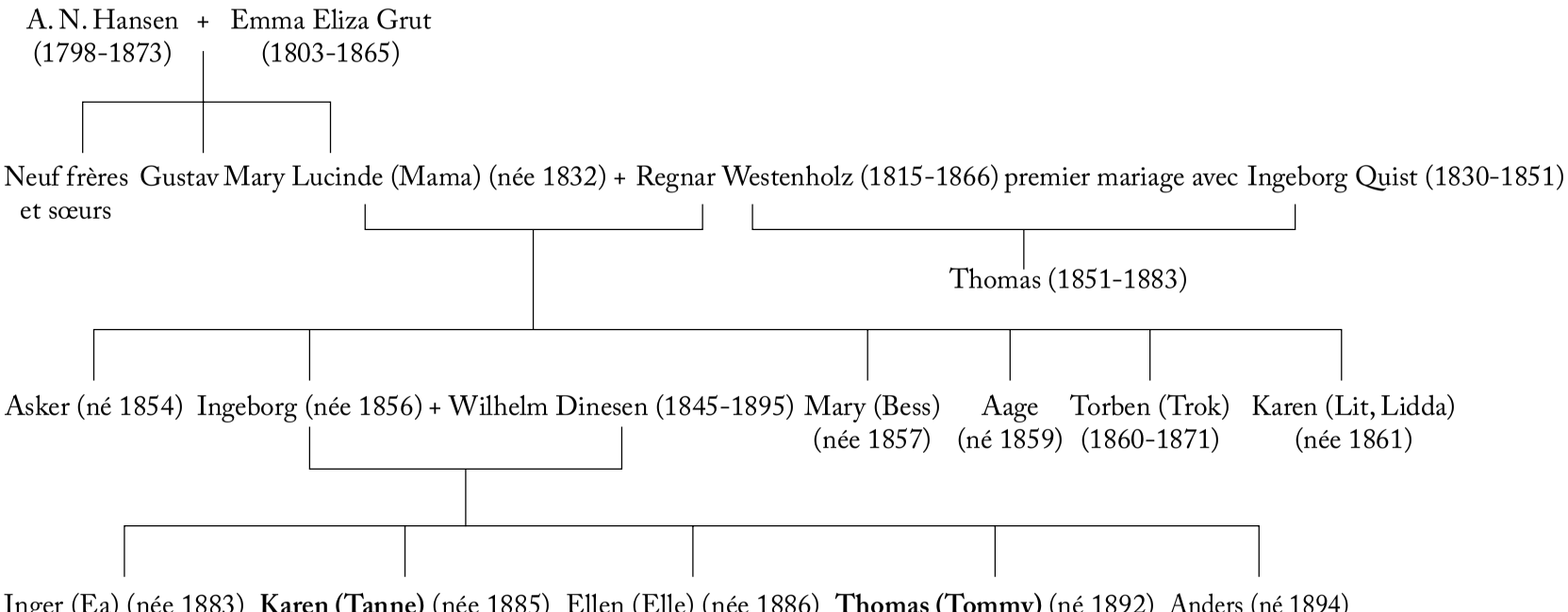
*Père, mère et enfants vers 1887. Wilhelm et Ingeborg Dinesen à Rungstedlund avec leurs trois filles : Ea, sur les genoux de son père, Elle sur ceux de sa mère et, au milieu, la petite Tanne. Au premier plan, leur chien(ne) Osceola. Leurs fils Thomas et Anders ne sont pas encore nés.*




*Arbre généalogique de Wilhelm Dinesen du côté maternel*




*Arbre généalogique de Wilhelm Dinesen du côté paternel*




*Arbre généalogique de Hansen-Westenholz-Dinesen*



*Mlle Karen Christentze Dinesen en 1913. Cette photographie appartient à une série de portraits réalisée peu avant son départ pour Mombasa, où elle épousa Bror Blixen. Une autre photographie de cette série apparaît en page 37.*

## Liste des personnages

**Aage Westenholz** (Oncle Aage), oncle maternel de Karen Blixen. Ingénieur civil et homme d'affaires, a fait fortune au cours de son long séjour dans le royaume de Siam et sur la péninsule de Malacca. Fondateur du domaine de Magleaas, à Høsterkøb près de Birkerød, où il s'établit à partir de 1908 avec son épouse et cousine, Ellen, qu'il appelait Koosje. Actionnaire principal de la Karen Coffee Company Ltd. et président du conseil d'administration de la société.

**Abdullahi**, jeune Somali. Serviteur de Karen Blixen pendant son voyage en Europe et sa visite au Danemark en 1919-1920.

**Abdullahi, Ahmed**, frère ou cousin de Farah (les informations sont contradictoires) et domestique de Karen Blixen pendant plusieurs années. Possédait un talent exceptionnel pour les mathématiques. Karen Blixen finança ses études dans une école de Mombasa.

**Åke Bursell**, régisseur de ferme suédois et administrateur délégué de la Karen Coffee Company de 1913 à 1917. Il démissionna pour devenir fermier à son propre compte au Kenya.

**Ali Bin Salem**, sultan du grand vizir de Zanzibar à Mombasa et dirigeant islamique de la région. Ami de Karen Blixen et de Denys Finch Hatton.

**Anders Dinesen**, frère de Karen Blixen, dernier enfant de la fratrie.

**A. W. Dinesen**, père du Capitaine Dinesen et grand-père de Karen Blixen. Patriarche de la branche Katholm de la famille

Dinesen, héros de guerre, ancien major d'artillerie, commandant de la batterie Dinesen pendant la guerre de Trois Ans et capitaine d'artillerie, engagé volontaire dans l'armée française en Algérie en 1837. Premier écrivain de la famille.

**Berkeley Cole**, aristocrate anglo-irlandais, fils de Sir Lowry Egerton Cole, 4e comte d'Enniskillen, beau-frère de Lord Delamere, établi en Afrique-Orientale britannique/Kenya, dans la ferme Naro Moru. Karen Blixen le considérait comme l'un de ses meilleurs amis au Kenya. Il était le frère cadet de Galbraith Cole et l'un des fondateurs du Muthaiga Club, réservé aux aristocrates.

**Beryl Markham** (née Clutterbuck, d'abord mariée Purves, puis remariée (1927) à Mansfield Markham), a habité pendant certaines périodes chez Karen Blixen, à MBogani. Premier entraîneur féminin de chevaux de course du Kenya et première aviatrice de la colonie. A été la première femme de l'histoire à traverser l'Atlantique d'est en ouest en solitaire (1936). A écrit son autobiographie, intitulée *Vers l'ouest avec la nuit*. Karen parlait souvent de son amie, de dix-sept ans sa cadette, la surnommant "la gamine".

**Bess/Tante Bess** (Mary Bess Westenholz), tante maternelle de Karen Blixen. Vivait avec Mama – la grand-mère maternelle de Karen Blixen – à Folehavegaard. Ne s'est jamais mariée. Grande militante des droits des femmes, oratrice, cofondatrice de l'Église unitarienne danoise et rédactrice de sa revue *Protestantisk Tidende*. Karen Blixen et elle étaient régulièrement en désaccord, en particulier sur la question des mœurs. Tante Bess admirait cependant le talent littéraire de sa nièce et l'a encouragée à devenir écrivaine.

**Boganis**, voir à Capitaine Dinesen.

**Bror von Blixen-Finecke**, baron dano-suédois, est né et a grandi au manoir de Næsbyholm, en Scanie. Cousin au deuxième degré de Karen Blixen et son époux de 1914 à 1924. Le couple s'est séparé en 1922. A été le directeur de la Karen Coffee Company jusqu'en 1919. À partir

du début des années 1920, a commencé à gagner sa vie en tant que chasseur de gros gibier et guide de safari. A épousé en 1928 celle qui était sa maîtresse depuis de longues années, Jacqueline Harriet Alexander, appelée Cockie. Frère jumeau de Hans Blixen.

**Capitaine Dinesen** (Wilhelm Dinesen), père de Karen Blixen. Connu de son vivant en tant que Capitaine Dinesen, célèbre pour ses nombreuses aventures de guerre : en 1864, au cours de la guerre franco-allemande de 1870-1871, où il a servi en tant que capitaine dans l'armée française, la Commune de Paris en 1871 et la guerre russo-turque de 1877-1878. Est devenu écrivain, surtout connu pour *Lettres de chasse* (M. de Maule, Paris, 2009) et *Nye Jagtbreve* (inédit en français), qu'il a publiés sous le pseudonyme de Boganis. A été parlementaire de 1892 à sa mort, en 1895. Il s'est suicidé le 27 mars 1895.

**Carl Søgaard**, fermier danois qui fut engagé comme régisseur à la Karen Coffee Company en 1930.

**Charles Bulpett** ("vieux Bulpett" ou "oncle Bulpett"), vieil aventurier et gentleman anglais, bavard et convivial, qui, dans sa jeunesse, avait traversé l'Hellespont à la nage, escaladé le Cervin et été un joueur de cricket légendaire. Il habitait chez les McMillan, où Karen Blixen l'a souvent rencontré. De même, il lui rendait régulièrement visite à la ferme.

**Clara von Blixen-Finecke** (née Krag-Juel-Vind-Frijs), baronne dano-suédoise, mère de Bror Blixen, grand-tante et belle-mère de Karen Blixen, sœur cadette de Mogens Frijs, cousin du Capitaine Dinesen. Mariée au baron Frederik von Blixen-Finecke, avec lequel elle eut cinq enfants, dont Bror, le plus jeune.

**"Cockie"**, Jaqueline Harriet Alexander, Anglaise, mariée une première fois avec Ben Birkbeck, a rencontré Bror Blixen à Londres en 1919 et au Kenya en 1920. Elle est devenue sa

maîtresse, puis sa femme et par là même la baronne Blixen en 1928. Son surnom de Cockie lui venait de *"cocky"*, qui signifiait effronté, insolent, en référence à son éternelle humeur exubérante et à ses manières directes.

**Daisy** (Anne Margrethe Grevenkop-Castenskiold, née Krag-Juel-Vind-Frijs), fille du comte Mogens Krag-Juel-Vind-Frijs. Grand-cousine et amie de cœur de Karen Blixen. A épousé le diplomate et chambellan Henrik Grevenkop-Castenskiold en 1910.

**Delamere, Lord,** dont le nom entier était Hugh Cholmondeley 3e du nom, baron Delamere. Baron anglais, surnommé "D" par ses amis (dont faisait partie Karen Blixen), un des premiers Anglais à s'installer en Afrique-Orientale britannique. Une des principales personnalités du protectorat, puis de la colonie. En tant que représentant politique du Kenya, a contribué à faire de la colonie un *"white man's country"*, autrement dit minimiser l'influence politique des Africains et des Indiens. Propriétaire de deux domaines gigantesques, l'Equator Ranch, à Njoro, et Soysambu, près du lac Elementaita.

**Denys Finch Hatton**, aristocrate anglais, fils de Henry Stormont Finch Hatton, 13e comte de Winchilsea et 8e comte de Nottingham, s'installa en Afrique-Orientale britannique en 1910 en tant que commerçant. Officier décoré (capitaine) de l'armée britannique en Afrique-Orientale et en Mésopotamie pendant la Première Guerre mondiale, avant d'entamer dans la dernière phase du conflit une formation de pilote au Caire. Devenu chasseur de grand gibier et guide de safari au Kenya au milieu des années 1920. A commencé à voler avec son propre avion, un Gipsy Moth, au Kenya à partir de 1930. Amant de Karen Blixen et grand amour de sa vie.

**Ea** (Inger Benedicte Neergaard, née Dinesen), sœur aînée de Karen Blixen, chanteuse lyrique professionnelle. A épousé en 1916 le propriétaire terrien Viggo De Neergaard.

**Elle** (Ellen Dahl, née Dinesen), sœur cadette de Karen Blixen. Après un court séjour à Moscou, en 1911, a tenté en vain de s'engager comme infirmière dans l'armée britannique pendant la Première Guerre mondiale. A épousé en 1916 l'avocat à la cour suprême Knud Dahl. A fait ses débuts d'écrivaine en 1929 sous le pseudonyme Paracelsus avec le livre *Parabler*.

**Emil et Olga Holmberg**, couple de colons suédois. Emil fut un des régisseurs de la Karen Coffee Company, jusqu'à son renvoi en 1922, pour soupçons d'enrichissement personnel sur la plantation. Olga fit partie pendant certaines périodes du cercle d'amis de Karen Blixen.

**Eric von Otter**, baron suédois parti s'installer en Afrique-Orientale britannique, où il se convertit à l'islam. Capitaine des King's African Rifles en Afrique-Orientale pendant la Première Guerre mondiale. Les Africains l'appelaient "Risasi Moja", qui signifie "un coup", en référence à ses qualités exceptionnelles de tireur. C'était un ami proche du couple Blixen. Karen Blixen et lui eurent des discussions profondes sur l'islam au cours d'un long safari.

**Farah Aden**, majordome personnel de Karen Blixen au cours de toutes ses années en Afrique. C'était un Somali originaire d'Aden, dans le Somaliland. Il l'accueillit à Aden pendant son premier voyage en Afrique au début de l'année 1914.

**Fatima**, Farah Aden avait trois femmes, dont deux s'appelaient Fatima et étaient originaires d'Aden. Il se maria avec la première en 1918, avec la seconde en 1928. Cette dernière, qui était la troisième épouse de Farah, une jeune femme rieuse, passait beaucoup de temps chez Karen Blixen.

**Felice Bruce-Smith**, fermière australienne, s'établit au Kenya dans les années 1920 avec son mari. Le couple vécut un temps en location chez Karen Blixen, dans la ferme de MBagathi, avant d'acheter la ferme voisine en 1928, qui avait appartenu à un des premiers colons de la région,

Johnnie Van de Weyer. Karen Blixen et Felice Bruce-Smith aimaient se retrouver plusieurs fois par semaine, chez l'une ou chez l'autre, pour boire le thé et avoir des conversations animées.

**Frank Greswolde-Williams**, Anglais fortuné et propriétaire d'une ferme immense dans la vallée de Kedong. Alcoolique, il finit par être soupçonné, à la fin des années 1920, d'être derrière le trafic de stupéfiants destiné à fournir ce qu'on a appelé la communauté de la Vallée Heureuse. Karen Blixen le considérait comme un bon ami et le fréquentait régulièrement, en particulier à la fin de la Première Guerre mondiale et au début des années 1920.

**Galbraith Cole**, aristocrate anglo-irlandais, fils de Sir Lowry Egerton Cole, 4e comte d'Enniskillen, beau-frère de Lord Delamere et colon installé en Afrique-Orientale britannique/Kenya. Vivait dans la ferme Kekopey, près du lac Elementaita. Frère aîné de Berkeley Cole.

**Gustav Mohr**, Norvégien, régisseur de ferme au Kenya. Mohr, qui était cultivé et avide de connaissances, fit partie, au cours des dernières années de Karen Blixen en Afrique, de ses amis les plus proches et fut pour elle d'une aide et d'un soutien inestimables.

**Hans von Blixen-Finecke**, baron dano-suédois, frère jumeau de Bror Blixen. En 1909, Tanne tomba amoureuse de lui, sans que ce fût réciproque. Mort dans le crash d'un avion en 1917.

**Hugh Martin**, directeur du district rural de Nairobi. Partagea à la fin des années 1920 sa maison située en ville avec Denys Finch Hatton.

**H. Thaxton,** Américain, directeur de l'usine de café de la Karen Coffee Company de 1922 à 1929.

**Ingrid Lindström**, fille d'un officier suédois, s'installa au Kenya dans les années 1920. Avec son mari, Gillis Lindström, a exploité une ferme à Njoro, dans le centre du Kenya. Une des meilleures amies de Karen Blixen.

**Johnnie Van de Weyer**, colon anglais et voisin de Karen Blixen, jusqu'à ce qu'il fasse finalement faillite à la fin des années 1920. A affermé la Karen Coffee Company en 1919-1920.

**Juma bin Muhammed**, domestique chez Karen Blixen pendant toutes ses années à MBogani.

**Kamande Gatura**, jeune Kikuyu, berger et solitaire, que Karen Blixen prit à son service, d'abord pour s'occuper de ses chiens, puis comme assistant de cuisine, avant qu'il ne soit finalement promu chef. Durant certaines périodes, il fut même son assistant personnel. Incomparablement doué pour la cuisine, son talent lui valut de devenir une légende locale.

**Kitty** (Frances McCreery), Américaine, Tommy l'a rencontrée à New York en 1917 et ils sont tombés amoureux. Il se fiança avec elle en 1919, quand il retourna à New York après avoir servi en tant que volontaire dans les rangs de l'armée canadienne sur le front Ouest. Mais il revint sur sa décision et le mariage fut annulé.

**Knud Dahl**, avocat à la cour suprême, fils du négociant de soie fortuné Lauritz Dahl, fondateur de la *Maison de la Soie*, à Vimmelskaftet. A épousé Elle en 1916.

**Lilian Gordon** (née Bradburn), suffragette anglaise, épouse d'Alban Gordon, capitaine de l'armée britannique et homme politique membre du Parti travailliste. Tommy fit sa connaissance à Bexhill-on-Sea au cours de son séjour dans une école navale en Angleterre à la fin de l'été 1918, où ils eurent une brève liaison à laquelle elle mit fin. Tommy était fou amoureux d'elle.

**Mama** (Mary Lucinda Westenholz, née Hansen), grand-mère maternelle de Karen Blixen, grande matriarche de la famille, autoritaire, attachée aux principes et à l'éducation bourgeoise victorienne. Elle se faisait toujours appeler Mama.

**McMillan, Lady,** mariée au multimillionnaire américain William Northrup McMillan. Bonne amie et soutien de

Karen Blixen pendant la majeure partie de son séjour en Afrique.

**Mogens Krag-Juel-Vind-Frijs** (Oncle Mogens), comte, grand-oncle de Karen Blixen, cousin de son père. Plus grand propriétaire terrien du Danemark, résidait à Frijsenborg à Hammel, dans le Jutland central. Sa passion pour l'Afrique après un safari en 1911 inspira Karen et Bror Blixen à partir s'y installer. Il investit dans un domaine au bord du lac Naivasha, où il fit établir une ferme. Karen Blixen s'y rendait souvent, Frijs lui-même n'eut jamais l'occasion de retourner en Afrique.

**Mohder** (Ingeborg Dinesen, née Westenholz), mère de Karen Blixen. Dans la famille, on l'appelait toujours Mohder.

**Oncle Aage**, voir à Aage Westenholz.

**Oncle Mogens**, voir à Mogens Krag-Juel-Vind-Frijs.

**Oncle Rens** (Laurentzius Dinesen), frère aîné du Capitaine Dinesen, chambellan et propriétaire du domaine de Katholm jusqu'à sa mort en 1916.

**Otto Casparsson**, voyageur suédois et comédien raté qui a rendu visite à Karen Blixen au début de l'année 1928 sur la route du Tanganyika. Apparaît dans *La Ferme africaine* sous le nom d'Emmanuelson.

**Paul von Lettow-Vorbeck,** lieutenant-colonel allemand, puis général et, pendant la Première Guerre mondiale, commandant suprême de l'armée allemande d'Afrique-Orientale, les *Schutztruppe*. Un héros de guerre respecté, même des Anglais qui admiraient ses qualités de chef d'armée. Durant tout le conflit, ses forces bien inférieures en nombre et matériel demeurèrent invaincues. Karen Blixen le rencontra à bord du bateau à vapeur qui l'emmena en Afrique-Orientale britannique en 1914. Ils eurent de nombreuses discussions pendant le voyage et ne rompirent jamais le contact par la suite.

**Peter Aarup**, appelé Vieux Knudsen dans *La Ferme africaine*, premier colon danois au Kenya, aventurier, pêcheur,

constructeur de bateaux, inventeur et beaucoup plus. Il était vieillissant, presque aveugle et alcoolique quand, en 1924, il rendit visite à Karen Blixen et resta à la ferme jusqu'à sa mort, survenue la même année. Karen Blixen était fascinée par ses talents de conteur.

**Regnar Westenholz**, grand-père maternel de Karen Blixen. S'est bâti une fortune dans le commerce des céréales à Londres, fut plus tard conseiller d'État, parlementaire et éphémère ministre des Finances du Danemark. Décédé en 1866.

**Remy Martin**, promoteur immobilier qui, en 1930, a acquis aux enchères les terres de la Karen Coffee Company pour transformer l'endroit en quartier huppé qu'il a baptisé "Karen", en hommage à Karen Blixen. A proposé à Karen Blixen de rester vivre à MBogani, tandis que la plantation de café était morcelée en lots de terrains à bâtir.

**Saufe ou Sofe**, fils de Farah et de sa troisième femme, Fatima, né en 1928. Karen Blixen l'aimait comme si c'était son propre fils.

**Thyra Krag-Juel-Vind-Frijs** (Tante Thyra), comtesse, mère de Mogens Frijs, tante maternelle de Wilhelm Dinesen, le père de Karen Blixen. Elle était comme une deuxième mère pour Wilhelm Dinesen, qui l'a toujours appelée "Tante Thyra".

**Tommy** (Thomas Dinesen), frère cadet adoré de Karen Blixen. Engagé volontaire du côté britannique (armée canadienne) sur le front Ouest en 1918. Décoré de la Croix de Victoria pour acte de bravoure. A habité chez sa sœur Karen Blixen de 1920 à 1922, lui servant de bras droit et de conseiller. A épousé Jonna Marie Lindhardt en 1926. A fait ses débuts d'écrivain en 1929 avec *No Man's Land*, souvenirs de son expérience sur le front.

**Tumbo**, fils du domestique Juma, un des enfants de la ferme, que Karen Blixen considérait comme un de ses propres enfants.

**Vieux Knudsen**, voir à Peter Aarup.

**Viggo De Neergaard**, maître du manoir de Valdemarskilde, près de Sorø. A épousé Ea en 1916. A succédé en 1930 à Aage Westenholz en tant que président du conseil d'administration de la Karen Coffee Company.

**Vivienne de Watteville**, fille d'un célèbre botaniste et explorateur suisse. Elle avait l'aventure dans le sang et voyagea un peu partout en Afrique. Connaissance de Denys Finch Hatton, faisait partie des invités lors du dîner très sélect donné en l'honneur du Prince de Galles à MBogani en 1930.

**W. H.**, **Dickens,** Sud-Africain et régisseur de la Karen Coffee Company de 1922 à 1929.

**William Northrup McMillan, Sir** colon américain établi en Afrique-Orientale britannique, multimillionnaire et homme d'affaires originaire de l'Ohio. A été anobli en Angleterre, à la fois pour sa contribution au développement de l'Afrique-Orientale britannique et pour avoir servi dans l'armée pendant la Première Guerre mondiale. Cet homme extrêmement gros fut un des premiers et des meilleurs amis de Karen Blixen en Afrique.



## REMARQUE À L'INTENTION DU LECTEUR

*La Lionne* est un livre indépendant qui relate les années de Karen Blixen en Afrique, mais il peut aussi se lire comme la suite et la conclusion de ma saga consacrée à la famille Dinesen, comprenant *Ild og Blod* [Feu et Sang] et *Til døden os skiller* [Jusqu'à ce que la mort nous sépare], sur son père, le Capitaine Dinesen, et *Tommy og Tanne – det store i livet* [Tommy et Tanne – le plus important dans la vie], dont le personnage principal est son jeune frère, Thomas. Ceux qui ont lu ces œuvres remarqueront quelques répétitions dans les premiers chapitres, sur l'enfance de Karen Blixen et sur les descriptions de la participation de Thomas Dinesen à la Première Guerre mondiale. Celles-ci étaient nécessaires à l'égard des nouveaux lecteurs.



*Des missionnaires français appartenant à la Mission Saint-Austin ont commencé à cultiver le café au Kenya au milieu des années 1890.*

## Des graines, des drupes et des grains de café*[1]

Le café est obtenu à partir des graines de caféier, un arbuste du genre *Coffea* au feuillage vert persistant, originaire d'Abyssinie (en Éthiopie). Cette plante pousse dans les régions à climat tropical et prospère à une température moyenne comprise entre quinze et trente degrés, avec des précipitations annuelles de mille cinq cents à deux mille cinq cents millimètres et à une altitude de mille à deux mille cinq cents mètres. Trois à quatre ans après avoir été plantés, les caféiers, communément appelés "buissons" en raison de leur aspect, commencent à produire des drupes. Une fois mûres, ces drupes sont rouge sombre et ressemblent à de petites cerises fermes. Comme chez les cerisiers, les caféiers fleurissent avant de donner des fruits (en général deux fois par an) et donnent alors lieu à une explosion exubérante de fleurs blanches et délicates semblables à celles du jasmin.

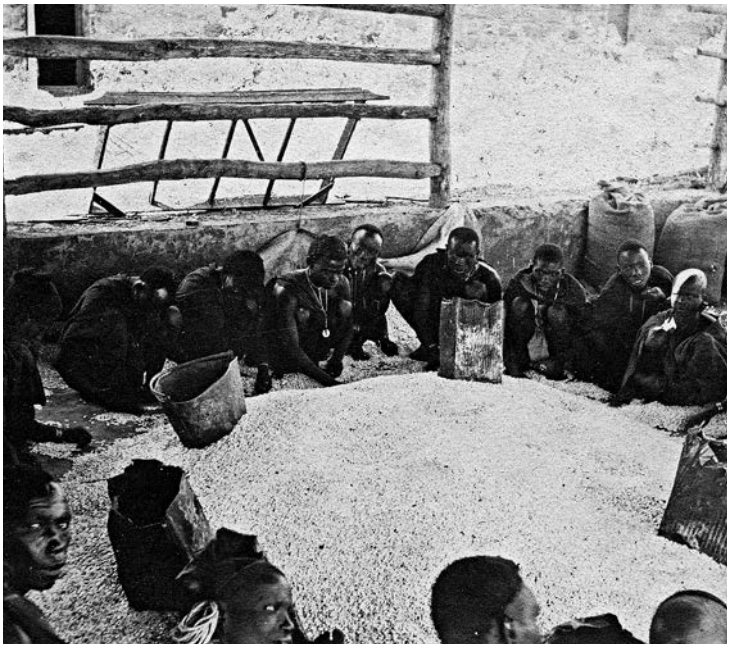
Les drupes pendent en grappes sur les branches, mais se cueillent individuellement. Une drupe renferme généralement deux graines, populairement qualifiées à tort de "fèves". Une fois les drupes cueillies – et si elles sont mûres, elles peuvent presque (mais seulement presque) se détacher sans effort – débute un processus mécanique consistant à séparer la chair des graines – le "dépulpage". Puis, les graines sont mises à fermenter dans de grandes cuves afin de les débarrasser de leurs résidus d'enveloppe charnue, avant d'être séchées naturellement au soleil, sur des tables en treillis fin, et/ou dans une sécheuse mécanique.

---

* Le lecteur trouvera les notes de l'auteur en fin de volume, p. 855 et suiv.

Vient ensuite l'étape du calibrage, où les grains sont triés en fonction de leur taille. Ce travail peut être effectué à la main ou mécaniquement. À ce stade, les grains sont encore clairs, ils ressemblent un peu à des cacahuètes. Leur couleur est due à la fine membrane parcheminée dans laquelle ils sont enfermés. Celle-ci doit aussi être ôtée. Cette opération, le "décorticage", se fait dans des séchoirs à tambour. On obtient alors ce que l'on appelle du café vert. C'est ce qui est torréfié. Soit sur place, soit chez un grossiste. Dans tous les cas, les grains sont conditionnés dans des sacs et envoyés à l'étranger, où ils passent par plusieurs intermédiaires, avant d'arriver dans leur lieu de vente au détail.

Une fois moulus, ils sont prêts à aromatiser cette boisson que nous aimons boire dans des tasses.



*Des Africains trient des grains de café. Ceux-ci sont clairs car toujours entourés d'une membrane.*

## De la culture du café en Afrique-Orientale britannique[2]

En 1902 eut lieu la première récolte de café sur les hauts plateaux de l'Afrique orientale, dans ce qui sera plus tard le Kenya. Ces caféiers appartenaient à la variété *Coffea arabica* et avaient été plantés dans les années 1890 par des missionnaires catholiques de la Mission Saint-Austin, dans les environs de la future ville de Nairobi. Ces missionnaires s'étaient procuré leurs graines à Aden, où elles avaient été importées de l'île Bourbon (actuelle Réunion), dans l'océan Indien, à l'est de Madagascar. À leur grande joie, le père Tom Burke et les frères Lucien, Timothy et Martial constatèrent que le climat était idéal, car leurs graines germèrent et donnèrent des arbres. Et dès la première récolte, la Mission devint autosuffisante en café.

L'histoire du café au Kenya en serait restée là si des colons entreprenants n'avaient commencé à affluer dans le protectorat britannique d'Afrique orientale, fondé en 1895 (qui deviendra la colonie du Kenya en 1920), avec la volonté d'expérimenter toutes les cultures possibles dans l'espoir d'une nouvelle vie plus prospère. Inspirée par la réussite des missionnaires, la première tentative de culture de café à des fins commerciales en Afrique-Orientale britannique débuta en 1902. Dix ans plus tard, le ministère de l'Agriculture pouvait déjà, dans son rapport annuel de 1912-1913, déclarer que "la hausse extrêmement rapide du prix de la terre sur une grande partie des hauts plateaux est due en particulier au succès de la culture du café… Nous avons le plaisir d'annoncer que la variété cultivée est de

plus en plus demandée sur les marchés européens et que les prix du café d'Afrique orientale sont parmi les plus élevés au monde".

Les statistiques sur les exportations de grains de café produits en Afrique-Orientale britannique étaient remarquables. En 1909, seulement huit tonnes et demie avaient été exportées, mais dès 1910, ce chiffre fut multiplié par trois et doubla chaque année par la suite (à une exception près, où l'augmentation ne fut que de cinquante pour cent), si bien qu'en 1914, les exportations atteignirent deux cent soixante-quinze tonnes, pour une valeur marchande de dix-huit mille cinq cents livres, ce qui correspond à trois millions d'euros actuels. Certes, la culture du café demeurait modeste en termes de chiffre d'affaires, mais son potentiel et sa croissance étaient exceptionnels aux yeux des exploitants agricoles et des investisseurs, car la soif de café sur les marchés globaux semblait presque insatiable. Sans parler de la soif des spéculateurs fonciers en quête d'un nouvel Eldorado.

Pour quelque esprit aventureux rêvant de faire rapidement fortune et disposant des moyens financiers ou de la main-d'œuvre nécessaires, ou des deux, de telles statistiques avaient de quoi envoûter, et dans un élan d'enthousiasme, on pouvait facilement ignorer les témoignages pourtant nombreux de fermiers qui, depuis les débuts de la culture du café sur les plateaux africains, déclaraient être régulièrement victimes de phénomènes qui ressemblaient aux dix fléaux de la Bible. Ceci en raison des fréquents caprices du climat est-africain, des innombrables maladies tropicales et de la multitude de nuisibles, en particulier les vrillettes, qui s'attaquaient aux plantes et pouvaient anéantir une récolte en un temps record, parfois plusieurs années de suite, et ainsi conduire à la ruine, même de la ferme la mieux gérée. Ce genre d'histoires décourageantes, les entrepreneurs n'en tenaient aucunement compte une fois qu'ils avaient décidé de tenter le pari, bien convaincus qu'ils réussiraient.

Et ils se retrouvaient bientôt dans une situation où il leur était impossible de revenir en arrière, qu'ils le veuillent ou non, c'est pourquoi ils n'avaient plus d'autre choix que de tout miser sur leur rêve, même si celui-ci s'était transformé en cauchemar. Il ne leur restait plus qu'à continuer, quel que soit le prix.

## Un cri dans le noir
## (Une soirée à la plantation de café)

MBogani, monts Ngong, Kenya, 1er avril 1926. Un vent frais souffle en provenance de la plaine d'Athi et les hyènes hurlent à proximité. Les derniers jours ont été pluvieux, de cette pluie qui donne la vie, et le parfum de la forêt tropicale, la forêt Kikuyu, et des champs de maïs est doux et fort. Plus bas, au-delà des longues rangées rectilignes de caféiers qui s'étendent jusqu'à la limite de la réserve, au pied des monts Ngong, la lune apparaît lentement, offrant un spectacle majestueux. Bientôt, elle perce à travers les gros nuages blancs qui sont partout dans le ciel. C'est la nuit. C'est la nuit en Afrique, et les doigts de Tanne dansent sur le clavier de sa machine à écrire Corona.

"Mon cher vieux Tommy, écrit-elle à son frère bien-aimé, avant de lui ouvrir son cœur, comme elle le fait si souvent. Il faut absolument que j'écrive et je ne connais personne d'autre que toi à qui je puisse écrire ; à qui d'autre pourrais-je ouvrir mon cœur* ?"

C'est la nuit en Afrique, et dans son âme il fait noir. Ses doigts dansent d'une manière tendue. Écrire mobilise toutes ses forces. Elle ne roule, selon sa propre formule, que sur deux cylindres. Pendant des semaines, elle est restée clouée à son lit, et n'a pas pu écrire avant à Tommy, même si, dans son imagination, elle lui a rédigé toute une série de lettres. Et c'est là que ses mots sont demeurés. Dans son imagination.

---

* Lettre à Thomas Dinesen du 01/04/1926, *Lettres d'Afrique (1914-1931)*, p. 341 et 343.

Mais à présent – à cet instant, au son des hyènes hurlantes – elle a rassemblé toutes ses forces. Elle espère juste qu'elles tiendront assez longtemps pour qu'elle termine et envoie sa lettre. Elle a désespérément besoin de son aide. Ses douleurs sont telles qu'elle a "l'impression d'être enterrée vivante et il faut que tu penses à moi comme si je gisais au fond des ténèbres avec le poids de la terre entière reposant sur ma poitrine, et me pardonnes de pousser ce cri*".

Elle a tellement de raisons de ne pas vouloir être là, dans son corps, tellement de raisons d'avoir juste envie de crier. Les dettes de sa ferme ne cessent d'augmenter, malgré tous ses efforts pour redresser la barre. Son amour dévorant pour Denys Finch Hatton lui donne la sensation d'être tiraillée entre le paradis et l'enfer. Le paradis quand il est là, l'enfer quand il est au loin – comme la plupart du temps, comme maintenant, même. Cela ne peut plus durer. Elle va finir en lambeaux. Mais que peut-elle y faire ?

Avec son cri dans la nuit, elle soulève une question pressante qu'elle doit approfondir et à laquelle il lui faut trouver la réponse, si elle veut espérer tout régler et remporter son combat pour la survie de sa ferme – et de son amour. Ou ne serait-ce que pour donner un sens à son existence. Elle aura bientôt quarante et un ans – et qu'a été sa vie jusqu'à présent ? Un énorme fiasco ? N'est-ce pas déjà trop tard pour se bâtir une vie ? Une vraie vie, indépendante et libre ? Une balle dans le front ne serait-elle pas, en fin de compte, la meilleure – la *seule* – solution ? Cela sonne peut-être mélodramatique, mais ce n'est pas le but recherché. Tanne a un point commun avec son frère, qui avait participé en tant que volontaire dans l'armée britannique à la Grande Guerre, comme on appelait la Première Guerre mondiale à l'époque, et pour avoir combattu dans les tranchées, il avait reçu la décoration la plus élevée de l'empire, la Croix de Victoria : elle ne

---

* *Ibid.*, p. 343.

craint pas la mort. Pas du tout. Et elle préfèrerait – elle le sait au fond d'elle – mourir que d'avoir l'impression que sa liberté lui a été ôtée, que son amour est brisé, que son indépendance et sa dignité lui ont été dérobées. Oui, elle préfèrerait encore mourir ici et reposer pour l'éternité dans les monts Ngong que de devoir rentrer au Danemark pour y mener une existence bourgeoise. Cela lui est inconcevable. Cela tuerait son âme, elle se sentirait enfermée comme un oiseau dans une cage.

C'est ici chez elle, écrit-elle à Tommy.




*La machine à écrire de Karen Blixen.*

Mais qu'a-t-il bien pu se passer pour qu'elle se retrouve dans une situation aussi désespérée ? Sa machine à écrire Corona cliquette. "*Quand*, à la vérité, [ai-je] choisi la voie qui m'a menée là où je suis à l'heure actuelle, c'est-à-dire dans une impasse […] est-ce lors de mes fiançailles avec Bror

[Blixen] ? – lors de notre décision de venir ici ? – ou bien ici même, à un moment ou à un autre* ?"

Ou était-ce beaucoup plus tôt, bien avant qu'elle ne parte en Afrique ?

La lune brille dans le ciel, au-dessus des rangs rectilignes de caféiers. Mais y a-t-il encore de la lumière pour l'avenir ?

---

* *Ibid.*, p. 344.